

qu'il désirait) en lui disant : « Ne revenez plus ici(1) ». Le fils donc entra dans la montagne et se mit en devoir d'extraire l'or qui était dans l'eau; il y travaillait chaque jour sans jamais y parvenir; le père alors l'emmena avec lui et alla voir ce qui en était; il vit cet or ainsi fait, et, en levant la tête, il aperçut à côté du sommet de la montagne une masse d'or grosse comme une colline; c'était le reflet (de cet or qui) apparaissait dans l'eau; aussitôt il gravit la montagne, et, avec une longue perche de bois, il fit tomber l'or à terre. Le père dit à son fils : « Voilà quelle doit être la méthode pour rechercher (l'or); si vous vous bornez à creuser dans l'eau, quand parviendrez-vous à le trouver? »

Le fils qui ne savait pas rechercher l'or, c'est l'homme qui n'observe pas les cinq défenses et qui ne fait que poursuivre les formes et écouter les sons; comment pourra-t-il obtenir de nouveau la forme humaine (dans une vie ultérieure)? Le père, c'est celui qui, comme l'homme recherchant l'or avec perspicacité, considère la durée dans son commencement et dans sa fin, observe les cinq défenses et pratique en outre les dix actes excellents; il naîtra comme deva; la forme humaine de génération en génération ne lui manquera pas, et, plus tard, il obtiendra de réaliser en lui la voie et le fruit du Buddha.

N° 231.

(*Trip.*, XIX, 7, p. 17 v°.)

Autrefois Çakra, maître des devas, était fort lié d'amitié avec le deva Brahma du septième ciel. Un jour ce deva Brahma descendit chez les devas Trayastrimças pour se diver-

(1) Ce début ne s'accorde guère avec ce qui suit.